



Verdure

Volume XXXVI . Numéro 1, juin 2019

Le mot du président

Jusqu'à maintenant, le printemps démarre lentement avec des températures assez fraîches sous les normales de saison et beaucoup de pluie. Sur notre ferme de légumes biologiques, cela a une incidence réelle sur notre production. Nous visons toujours à implanter des cultures très tôt en saison pour avoir des primeurs. Nous avons recours à de petites serres ou des toiles qui recouvrent nos plantations pour leur procurer un surplus de chaleur alors que les journées sont fraîches.

Cette année toutefois, le sol était si mouillé que les transplants que nous avons plantés ont stagné, dépéri ou sont morts. Nous avons tenté de faire quelques semis, mais le sol était trop humide pour que ça fonctionne. J'ai aussi observé un impact sur les arbres. En effet, leurs feuilles sont sorties plus tardivement, et particulièrement en haut de la colline de Covey Hill, une semaine plus tard que dans la vallée. Crivert a obtenu un mandat de caractérisation des frênes affectés par l'agrile du frêne, dans la municipalité de Sainte-Martine. Le printemps tardif aura aussi une influence sur la réalisation de ce projet, puisque nous devons attendre que les feuilles soient pleinement déployées avant de commencer. Le frêne sort ses feuilles dans un temps décalé par rapport à la plupart des autres feuillus, ce qui fait que nous attendrons la fin du mois de juin pour commencer. En terminant, je vous invite à suivre l'émission Les Fermiers à UNIS TV, pour en apprendre davantage sur la nouvelle agriculture à petite échelle qui prend son essor au Québec. Je vous en parlerai davantage à une autre occasion. Bonne lecture.

David Lemieux-Bibeau

Nouveau site internet :
www.groupe-crivert.weebly.com

Merci à Judy, bénévole à Crivert qui a refait la présentation du site, consultez-le !



Geste écologique

Beaucoup d'articles parus dans les journaux ainsi que de nombreux reportages à la télévision nous ont révélé les dommages du plastique et du suremballage sur tous les produits que nous achetons, que ce soit pour les aliments, les vêtements ou tout autre article. Comment éviter ou essayer d'en apporter un peu moins lors de nos achats ?

De plus en plus on retrouve des commerces de produits en vrac qui encouragent la réutilisation de nos contenants. À Salaberry-de-Valleyfield, on avait déjà une épicerie zéro déchet, on en a maintenant une autre, Le Garde Manger Bio, toutes les deux l'une à côté de l'autre.

APPORTER VOS CONTENANTS, vous réduirez votre impact sur l'environnement.



Éditeur

Crivert inc

222 Alphonse Desjardins. suite 202
Salaberry-de Valleyfield(Qc) J6S 2N9

Tél. : 450 371 2492

Télec. : 450 371 7599

Courriel : info@crivert.qc.ca

www.groupe-crivert.weebly.com

Textes

Francine Poupard
David Lemieux-Bibeau
France Lemieux
Robert Poupard
Judy-Fay Perron

Photos : Francine Poupard

Montage et impression

L'Imageur imprimerie numérique
253, Jacques-Cartier, bureau 200
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6T 4S7
Visitez-nous sur Facebook !

Verdure est imprimé 2 fois par an
ISSN 0828-6841

SOMMAIRE

- Mot de Crivert
- Geste écologique
- Activités Crivert
- De qui se moque-t-on ?
- La consigne du verre
- Cohabitation avec les bernaches résidentes
- Le lac St-François
- Loisirs



Activités Crivert

1 - PROJETS

* **Kilométrage carboneutre:** cette année encore, Crivert va réaliser kilométrage carboneutre à Salaberry-de-Valleyfield au mois d'octobre. Nous avons commencé à approcher des groupes pour qu'ils adhèrent au projet et compensent leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) par des plantations d'arbres. Il faut savoir qu'un parcours de 800 km en voiture en moyenne dégage dans l'atmosphère autant de GES que ce qu'un arbre peut emmagasiner par la photosynthèse durant sa vie. Cette année nous sommes ambitieux. Nous avons reçu de notre député M. Reid et du CRRC (Comité de Réhabilitation de la Rivière Château-guay) 400 petits arbres à planter. Ces petits arbres sont en nourrice jusqu'à cet automne en attendant la plantation. La Ville de la Salaberry-de-Valleyfield doit nous donner des terrains pour cette activité.



Vous serez avertis de la date et du lieu car nous aurons besoin de bénévoles pour réaliser ce projet. Si vous voulez vous aussi compenser les GES émis par vos trajets en voiture, il vous suffit de diviser le kilométrage réalisé par 800 pour savoir combien d'arbres il faut planter. Cela vous coûtera 10 \$ par arbre (frais du paillis, des protections, tuteur...). Crivert vous attend.

Robert Poupard

* **Contrat** En 2017, suite à l'inventaire des frênes fait à la municipalité de Sainte-Martine, Crivert avait confirmé la présence de l'agrile du frêne. Crivert fera donc le suivi de la situation des frênes sur le territoire de cette municipalité, verra à la mise à jour de l'inventaire et des données de géolocalisation des frênes atteints, au dépistage de l'agrile du frêne, au traitement de certains frênes en santé situés sur les terrains municipaux et à l'application de la réglementation municipale.



- **Castors** : Crivert aura probablement un mandat pour mettre à jour les sites utilisés par les castors sur le territoire de Salaberry-de-Valleyfield et déposera en décembre le rapport. À suivre... il semble qu'il y a des changements.

2 - PRÉSENCE DE CRIVERT



* **Journée familiale de pêche et de plein air** organisée par le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent le 9 juin : Crivert sera le groupe ressource pour définir les sortes de poisson à pêcher.

* **Actions pour le climat sans éco-anxiété**, Crivert a présenté cette conférence auprès du cercle de lecture de la petite bibliothèque verte de Huntingdon.

* Comités :

- **Comité du Zip Haut-Saint-Laurent** : compte rendu des différents projets en cours.

- **Comité verdissement** : Sous les pavés du Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM) est un projet qui vise à déminéraliser à la main et de manière participative une douzaine d'espaces publics dans au moins six régions du Québec d'ici 2020. Il engage les communautés et les citoyens à adopter des pratiques inspirantes d'adaptation aux changements climatiques. Salaberry-de-Valleyfield a été choisi. Les objectifs sont de :

- réduire les espaces minéralisés et le volume des eaux de ruissellement envoyé aux égouts ;

- sensibiliser les décideurs locaux et les propriétaires aux défis de la gestion des eaux pluviales posés par les surfaces imperméables ;

- favoriser la réappropriation des espaces publics par les communautés, aménager des espaces chaleureux, fonctionnels et durables ;



- mobiliser et développer le pouvoir d'agir des citoyens sur les changements climatiques par la planification urbaine participative ;

- consolider le capital social dans les communautés à travers l'action collective.



On a pu constater une grande participation à la première phase du projet le 4 mai pour désasphalter une partie du parking du centre Raphaël-Barrette, sous la supervision du chargé de projet Benoit Péran du Conseil de l'environnement de la Montérégie. La ville assume l'excavation, le transport du bitume et la plantation des arbres et arbustes qu'elle fournit. Le 25 mai, les bénévoles ont répondu à nouveau pour aider à finaliser les plates-bandes. On peut dire que ce lieu plutôt inhospitalier, complètement transformé, sera plus propice à la détente et à la promenade dans un quartier qui en avait bien besoin. Quelques bénévoles de Crivert ont participé et la bonne surprise a été que la couverture de ce projet par le journal La Presse plus (13 mai) avait choisi une photo où France du CA était à la tâche. Un beau projet qui servira d'exemple pour améliorer les parkings un peu trop asphaltés !



- **Comité CE Zinc** : rapport des activités de production, des émissions dans l'air, l'eau et le sol, des travaux en cours, des accidents de travail, des projets communautaires, du projet lié à la biodiversité avec le Comité ZIP Haut-Saint-Laurent, du SMMI.

- **Comité régional de gestion des matières résiduelles et de l'environnement de la MRC-Beauharnois-Salaberry** : présentation du recyclage du verre au Québec par Karel Ménard du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, discussions et recommandations de l'action #30 du Plan de gestion des matières résiduelles 2016-2020 de la MRC Beauharnois-Salaberry, présentation des projets en cours des groupes participant à cette rencontre et du projet de la MRC de la collecte des matières organiques à l'aide du bac brun à compter du 30 septembre sur tout le territoire.

- **CCDDE-SV (Comité Consultatif de Développement Durable majeure en Environnement de Salaberry-Valleyfield)** : discussions sur les nouvelles actions à poser pour répondre aux objectifs fixés dans le Plan d'Action en Développement durable avec une majeure en Environnement (PADD-E).

* **Les RENDEZ-VOUS CITOYENS** organisés par la ville Salaberry-de-Valleyfield. Crivert a pu participer à deux de ces rencontres :

- **Manger écolo : une bouchée à la fois avec Geneviève Chatelain du groupe Équiterre**. Elle a démontré que si l'on continue à se nourrir comme nous le faisons dans les pays industriels, on court à l'épuisement de nos ressources bien plus vite qu'il ne le faut et contribuons à l'augmentation des GES (gaz à effet de serre). Elle a donné de nombreux conseils pour amorcer le virage vers une meilleure alimentation plus respectueuse de l'environnement : manger local en encourageant les producteurs locaux ou régionaux pour éviter les kilomètres parcourus par les denrées, manger bio pour retrouver les bonnes saveurs et éviter les pesticides en s'abonnant aux paniers bio, choisir le commerce équitable qui s'approvisionne en priorité auprès de petits producteurs dans les pays considérés comme pauvres et dont les bénéfices sont réinvestis dans des projets de développement local, manger moins de viande, la production de 1 kg de bœuf donne aussi 32 kg de CO², lutter contre le gaspillage (on estime à 140kg par famille les pertes annuellement), dire adieu aux emballages inutiles, participer à des projets collectifs qui apportent l'entraide, l'accompagnement, le soutien qui manquent aux familles.



Dans la région on a le Marché éco local (Coopérative multiservices) épicerie complète en ligne, plusieurs jardins bio présents aux marchés publics avec la certification ASC (Agriculture Soutenue par la Communauté). Cette formule permet de soutenir les fermes en partageant avec elles le risques et les bénéfices naturels qu'implique l'agriculture, et les jardins collectifs «Incredibles Comestibles», sorte de jardins libre-service.

- **Empreinte plastique** : conseils pour la réduire avec Chantal Gagnon, co-auteure du livre *Life without plastic*. Elle a exposé tous les dommages produits par le plastique dans la nature, sur les animaux et sur la santé des humains. Il est présent partout, remplaçant le verre, le bois, les fibres naturelles, le carton, le métal... changeant complètement notre façon de vivre, que ce soit dans la cuisine, les restaurants, les hôpitaux, les loisirs, l'habillement (la laine polaire si pratique a pris la place de la laine mais perd un grand nombre de ses microfibrilles de plastique à chaque lavage, les usines de traitement d'eau parviennent à contenir une bonne proportion de ces microfibrilles mais ce qui reste se retrouve dans les cours d'eau et dans la chaîne alimentaire). La récupération des contenants ne suffit pas puisqu'on en trouve partout à l'abandon, celle-ci est en crise depuis quelques mois, certains pays n'en veulent plus pour les recycler.

Certains pays ont misé sur une consigne beaucoup plus élaborée sur l'interdiction des contenants à usage unique, sur la suppression des bouteilles plastiques et de l'emballage plastique. On invente de plus en plus de nouveaux produits sans tenir compte du coût des résidus de production et de consommation. Néanmoins, certaines entreprises proposent des produits qui aident à remplacer ceux qui sont jetables (exemple : un sac filet pour les légumes et fruits en vrac, réutilisable à chaque achat). Elle a aussi parlé de projets pour une meilleure alimentation à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal et dans certains CPE où l'on cuisine avec des produits locaux et bio.

Conscient de cette réalité, il ne faut pas avoir peur d'insister, de refuser des produits, d'exiger la traçabilité des tomates que l'on achète auprès du fournisseur. Tout est dans l'abondance mais à quel prix ?

* **Conférences au CEGEP de Salaberry-de-Valleyfield** :

- **Bernard Lavallée**, nutritionniste urbain, a abordé le thème de l'impact environnemental de notre alimentation quotidienne. Il a présenté certains concepts fondamentaux de l'alimentation durable, tout en offrant des conseils pratiques aux consommateurs.

- **Dominic Champagne** : le pacte pour la transition écologique. Il a présenté le cheminement de sa vie d'artiste jusqu'au moment où il a pris conscience que certains événements environnementaux le dérangent vraiment et qu'il ne pouvait plus rester inactif (Las Vegas, gaz de schiste...). Il a exposé l'état de la situation dans le monde et l'importance d'agir en donnant de nombreux exemples que l'on peut appliquer dans notre vie quotidienne. Il a aussi fourni de bonnes raisons pour signer le pacte de la transition.

Ces deux événements ont attiré de nombreux étudiants et des personnes de la région.

* **Conférence de Robert Laplante**, directeur de l'Institut de Recherche en Économie Contemporaine (IREC) à La Factrie de Salaberry-de-Valleyfield. Il a présenté ce que pourrait être la transition énergétique et ses nombreux impacts, par exemple développer davantage notre hydro-électricité pour ne plus être dépendant du pétrole, utiliser plus le bois dans la construction pour avoir une meilleure performance énergétique, économique, d'où moins de GES...

Francine Poupard

De qui se moque-t-on ?

Nous sommes conscients des bouleversements climatiques avec le flot d'informations que nous recevons chaque instant de toute la planète. Le GEIC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) des Nations Unies demande que la cible d'une augmentation de la température de 1,5 °C en 2040 ne soit pas dépassée. Nous savons donc qu'il y a urgence, qu'il est nécessaire d'agir et que chacun doit faire sa part. Le Pacte pour la transition écologique initié par M. Dominic Champagne est un outil permettant à chacun d'entre nous de se sensibiliser au problème, de connaître notre empreinte écologique et de réduire nos émissions de GES de façon permanente en plantant des arbres. C'est ce que nous faisons à Crivert depuis 4 ans avec l'activité *Kilométrage carboneutre* pour les déplacements.

Jusqu'à présent une des assises de notre modèle de développement, ce sont les combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz) qui permettent de bénéficier d'une énergie à bon marché mais responsable des GES. Il va falloir les remplacer dans un délai assez court. En combien de temps peut-on remplacer notre parc automobile par des véhicules électriques ou à hydrogène ? 20 ans, 30 ans ! Et à quel coût ?

Il faudra aussi que la voiture individuelle soit moins nécessaire. Les urbanistes laissent pourtant construire des quartiers résidentiels de plus en plus loin des centres-villes qui se vident. Nous en avons de nombreux exemples dans la région, il suffit de voir ce qui se bâtit près de l'autoroute 30 !





Pour ce qui est de la consommation, là aussi le virage va être difficile à prendre. Elle est à la base de notre prospérité économique. On ne voit pas les entreprises s'engager vers l'austérité. La mondialisation des échanges esprônée par nos dirigeants qui signent des traités pour commercer avec le moins d'entraves; ils ne connaissent pas les mots achat chez nous, auto-suffisance, commerce équitable et simplicité volontaire. Ainsi, les porte-conteneurs nous apportent plein de produits pas chers dont la durée de vie est programmée, fabriqués par des quasi-

esclaves dans les ateliers du monde en Chine, au Bangladesh ou au Vietnam... Ces bateaux ne fonctionnent pas à l'énergie éolienne. Les énormes centres de distribution qui reçoivent ces marchandises les distribuent grâce à des milliers de camions qui essaient dans tout le pays. Voyez celui qui se construit à Beauharnois. Y a-t-il une voie ferrée pour l'approvisionnement ? Perçoit-on la transition écologique dans ce type de développement ?

Les budgets fédéraux et provinciaux montrent la timidité des engagements de nos gouvernements. Au fédéral, la subvention pour l'achat d'un véhicule sans émission de GES ne va pas changer beaucoup les habitudes d'achats d'automobiles et les mesures pour accroître l'efficacité énergétique des bâtiments ne peuvent faire oublier l'achat du pipeline Trans Mountain.

L'impatience et le cri du cœur des jeunes qui manifestent depuis quelques semaines à l'initiative de Greta Thunberg vont-ils réveiller les décideurs et les amener à prendre les mesures draconiennes nécessaires pour atteindre nos cibles de réduction des GES en amorçant la transition écologique ? Ce sera difficile, il y a pourtant urgence.

Robert Poupard

La consigne du verre : rencontre avec Karel Ménard à Beauharnois



Le 23 mai dernier, j'ai eu l'opportunité d'assister à une présentation de Karel Ménard dans le cadre d'une rencontre du Comité régional de la gestion des matières résiduelles et de l'environnement (CRGMR). Une présentation très stimulante et dense en informations, dont je vous fais un résumé partiel dans cet article.

Avant d'aller plus en détails dans l'argumentaire de M. Ménard concernant la consigne sur le verre, **quel est le rôle de ce comité régional (CRGMR) qui l'a invité ?**

- Il regroupe une quinzaine de représentants de divers secteurs d'activités à l'échelle de notre MRC : les municipalités (élus et employés), les institutions (Collège de Valleyfield, commission scolaire, etc.), le secteur industriel et des affaires, le milieu environnemental (Crivert et le comité ZIP), etc.

- Il se réunit 4 fois / année
- Il formule des recommandations au Conseil des maires de la MRC

Ce comité permet donc la synergie de différentes perspectives en raison de la diversité des milieux représentés et exerce ainsi une influence sur le développement de projets qui font partie de notre quotidien (la collecte des résidus verts, la collecte des matières recyclables dans les entreprises, etc.).

Le Comité avait préparé une série de questions à l'intention de M. Ménard, dans un but de prendre des décisions éclairées vis-à-vis la gestion du centre de tri régional.

Qui sont M. Ménard et le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FC-QGED) ?

M. Ménard est le directeur régional de ce Front commun. Ce Front participe à la mise sur pied d'alternatives à l'incinération et l'enfouissement des déchets, en se fondant sur les 3R. Il est une source d'expertise dans le domaine de la gestion des déchets et il la partage avec des citoyens et des groupes aux prises avec des problèmes dans leur région. Des publications fort intéressantes sont disponibles sur leur site internet, notamment en lien avec l'implantation de mesures concrètes concernant le plastique à usage unique, les sacs de plastique, la crise du recyclage, etc.

Avertissement : les prochaines lignes ne sont que le reflet de ma compréhension de la présentation de M. Ménard et ne peuvent être considérées comme des propos recueillis lors d'une entrevue.

Mise en contexte : Pourquoi reparle-t-on encore de la consigne sur le verre ?

La question de la consigne représente peut-être un air connu pour vous. Elle a récemment été remise à l'ordre du jour à la suite de la crise vécue par les centres de tri. 60% de nos matières récupérées étaient dirigées vers l'étranger, surtout l'Asie, et la qualité du tri de nos matières est devenu insatisfaisante pour ces clients.

Selon un article paru dans La Presse le 26 mars 2019, Québec investira 40 millions \$ dans les centres de tri et dans la création de débouchés pour les matières récupérées dans nos bacs. **Les 2/3 du verre de notre bac se retrouve en site d'enfouissement**

Le verre : pour une consigne ou un triage plus sophistiqué au centre de tri ?

Cette question, souvent présentée de cette façon dans les médias, est un faux dilemme selon M. Ménard. Parmi les débouchés pour le verre, on retrouve (dans l'ordre des 3R-V) :

- La réutilisation des contenants
- Le recyclage par fonte du vieux verre et création de nouveau verre
- La valorisation en l'intégrant dans du ciment, en l'utilisant comme abrasif, matériau de recouvrement dans les centres d'enfouissement, dans des filtres à piscine, etc.

Les 2 premières voies sont à privilégier, car :

- Elles évitent de puiser de nouvelles ressources naturelles pour fabriquer du nouveau verre (la valorisation ne fait que retarder le moment où le verre finit à l'enfouissement)
- Le marché pour du nouveau verre est beaucoup plus vaste alors que celui du verre valorisé est saturé et limité à 50 000 tonnes/année (utiliser du verre comme recouvrement dans un dépotoir n'est pas un réel débouché...)

Or, jusqu'à ce jour, **la qualité du triage dans les centres ne permet pas d'atteindre la pureté nécessaire pour faire du nouveau verre**. En effet, plusieurs essais-pilotes ont été conduits par Éco Entreprises Québec (EEQ) en 2016 et malgré l'utilisation d'équipements plus performants, la qualité du verre obtenu n'était pas suffisante pour la seule fonderie au Québec, Owens Illinois. Il reste dans le verre trié ce qu'on nomme des « infusibles », soit des particules de céramique, porcelaine, brique et cela empêche d'en refaire du nouveau. Il ne peut alors qu'être valorisé sous forme d'abrasif ou de remblai par exemple.

Alors que Owens Illinois importe du verre d'ailleurs au Canada en le payant 100 \$/tonne, pour répondre à la demande, EEQ compensait les centres de tri à 28 \$/tonne et le dirigeait chez des conditionneurs pour valorisation.

Devant l'impasse technologique d'un tri qui permet la refonte du verre, la nécessité de la consigne s'impose. La consigne pourrait s'appliquer sur tous les contenants de verre (pas seulement les bouteilles de vin) et il pourrait être collecté dans des lieux de dépôts volontaires.

Le but n'est pas d'éliminer le verre du bac de récupération, mais de créer une occasion de sélectionner du verre pur à 100% pour obtenir un gain économique. Il est donc possible de l'envisager dans un contexte plus large que de rapporter ses bouteilles de vin à la SAQ pour qu'elles soient réutilisées dans un circuit similaire aux bouteilles de bières.

Il est question de récupérer tous les types de verres pour refaire du verre à des multiples usages.

Cela permet de balayer cette idée qu'il ne sert à rien de le consigner, car la plupart des bouteilles de vin sont importées (*Ceci étant dit, 20% du vin de la SAQ est embouteillé au Québec en raison de l'importance de vin en vrac !*).

M. Ménard a aussi précisé que certaines voies de valorisation du verre sont en fait une façon d'en disposer, de s'en débarrasser. Par exemple, les centres d'enfouissement n'ont pas « besoin » du verre comme matériau de recouvrement. Puisqu'il n'y a pas de hauteur maximale de recouvrement déterminée par réglementation, les centres d'enfouissement peuvent accepter du verre sans le comptabiliser au même titre que les autres matières résiduelles.

En conclusion, consigner ou non le verre est une question qui rebondit à tous les deux ou trois ans et pourtant, un statut quo semble se maintenir depuis des années. Selon M. Ménard, l'implantation d'une consigne est le choix le plus rationnel à faire et faveur du bien commun, mais elle implique de déranger le confort de certains acteurs, ce qui amène une inertie politique.

À la suite de la présentation de M. Ménard, le Comité régional de gestion des matières résiduelles et d'environnement se rencontrera prochainement pour formuler des recommandations au Conseil des maires.

Judy-Fay Ferron

Liens pertinents :

www.mrc-beauharnois-salaberry.com/fr/nouvelles/le-comite-regional-de-la-gestion-des-matieres-residuelles-et-de-l'environnement-de-la-mrc

<https://ici.radio-canada.ca/info/videos/media-8072045/recyclage-verre-entrevue-avec-karel-menard>

http://plus.lapresse.ca/screens/98167d30-bfff-4000-b45a-038ca4cd3bac_7C__0.html

http://www.fcaged.org/wp-content/uploads/2017/05/causes_et_solutions.pdf



Cohabitation avec les bernaches résidentes



Avec l'arrivée des beaux jours, les bernaches reviennent dans le Suroît, certaines s'installent à Salaberry-de-Valleyfield alors que d'autres ne font qu'une étape dans notre région avant d'aller nicher au Nord. Celles qui restent avec nous sont de la sous-espèce maxima de *Branta canadensis*, cette sous-espèce a été élevée puis introduite autour des années 1950. Elle a adopté un comportement la poussant à rester près des humains au lieu d'effectuer des migrations au Nord. Elle profite de la qualité de nos pelouses, de l'absence de prédateurs, de nos plans d'eau très accessibles et de la nourriture que certains d'entre nous lui donnons.

Alors que la Bernache du Canada qui migre au Nord voit sa population fluctuer à cause des aléas climatiques, la résidente augmente régulièrement

et la cohabitation avec les Campivalenciens devient difficile.

- Grande quantité d'excréments sur les terrains.
- Pollution de l'eau des plages
- Cris.
- Grande agressivité durant la couvaison et le début de l'élevage des oisons.
- Destruction des gazons.
- Interruption de la circulation.

Il faut donc mettre en place des mesures permettant une coexistence sans trop de heurts entre nous et la bernache résidente en contrôlant sa population. Certaines de ces mesures ne sont pas possibles en ville comme la chasse ou l'effarouchement par des chiens, des drones, des rapaces, le bruit...

D'autres sont réalistes comme l'application d'huile minérale sur les œufs pour les stériliser, l'installation de clôtures ou de bandes d'arbustes le long des rives pour empêcher l'accès à l'eau et bien sûr l'interdiction de les nourrir.

Pour avoir plus d'informations sur les bernaches résidentes à Salaberry-de-Valleyfield, consulter le document de Crivert «Observation des comportements et estimation du nombre de bernaches résidentes à Salaberry-de-Valleyfield» remis au Service de l'Environnement et des Travaux Publics de Salaberry-de-Valleyfield en 2017.

Robert Poupard

Le lac St-François alimente-t-il les océans en matières plastiques ?

Les plastiques font la une ! On publie des images troublantes d'amoncellement de déchets plastiques dans les océans. Nous réalisons de plus en plus leur impact sur l'environnement.

Il faut en réduire l'usage et trouver d'autres alternatives ! Mais pour le moment, ici, chez nous à Saint-Zotique, sur les berges du magnifique lac Saint-François, contribuons-nous à l'accumulation de ces déchets dans l'océan ? Puisqu'une photo vaut mille mots, constatez par vous-mêmes !



Ces déchets (bouteilles, canettes, emballages de restauration rapide, styromousses, matériaux variés et plastiques de toute nature), une citoyenne de Saint-Zotique les a ramassés au cours d'une vingtaine de sorties l'automne dernier. Nouvellement retraitée, du temps dans les poches, elle a tout à coup réalisé lors de ses marches que les nombreux déchets qui bordaient la route se retrouvaient dans les fossés de

son secteur...et que ces mêmes fossés, par un système de connecteurs souterrains, menaient jusqu'aux canaux et inévitablement jusqu'au lac !

À ce lac si précieux qui a toujours été une richesse inestimable pour la population environnante. A ce lac qu'elle aime et qu'elle voudrait protéger. Alors cette citoyenne a décidé d'accumuler les déchets qu'elle ramasserait comme preuve irréfutable de l'ampleur du phénomène. Un sac après l'autre, elle a rempli la remorque de son conjoint.

Ouvrez les yeux et portez un regard vigilant autour de vous que vous soyez à pied, à vélo ou en auto. Vous aussi, vous découvrirez avec le retour du printemps, la quantité de déchets qui jonchent le sol. Chacun de nous a la responsabilité de préserver la beauté du monde, la qualité de l'eau et de protéger la biodiversité dont nous dépendons tous. Et qui sait ? Tous ces petits gestes réunis pourraient réduire la pollution de nos plans d'eau et des océans.

RAMASSER LES DÉCHETS EST UN GESTE PRÉVENTIF... ET RÉCURRENT. NE PAS LES JETER DANS LA NATURE EST UN GESTE DÉFINITIF ! MAIS CE N'EST QU'ENSEMBLE QUE NOUS Y PARVIENDRONS

France Lemieux et Sylvie Lauzon



Pour vous abonner
et / ou
devenir membre

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone résidence

Téléphone travail

Fax

Adresse électronique

Coût par année: 10\$
Faire votre chèque
(ou mandat postal) payable à Crivert

Retourner à:
Crivert inc.
222 Alphonse Desjardins, suite 202
Salaberry-de-Valleyfield (Qc) J6S 2N9
Tél: 450 371 2492. Téléc. : 450 371 7599
Courriel: info@crivert.qc.ca
Site web www.crivert.qc.ca



Verdure

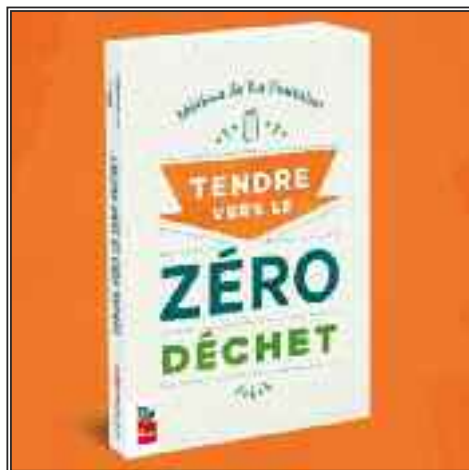
Loisirs

LECTURE

- **Agir pour le climat, entre éthique et profit** par Valery Laramée de Tanenberg, Valérie Masson-Delmotte, Editeur Buchet Chastel, collection : dans le vif.

- **L'architecture solaire sauvera la planète : L'or est dans le ciel !** Daniele Renato Oppizzi raconte au travers d'un dialogue avec ses étudiants de l'université, comment il est parvenu à proposer une vision durable du développement de la planète. Toujours attiré par le soleil, il est convaincu que demain sera polaire.

- **Tendre le vers le zéro déchet** par Mélissa de la Fontaine, Éd. La Presse. Elle nous livre ses conseils et ses outils pour nous aider à changer nos habitudes à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.



- **Le Saint-Laurent D'ÎLE EN ÎLE, rencontres et paysages** par Philippe Teisceira-Lessard et Olivier Pontbriand. En images et en mots, partez à la découverte des plus belles îles de notre grand fleuve.

- **Revue Géo, avril 2019**, quelques images fortes sur La Chine, Canada : ils plantent jusqu'à 6000 arbres par jour ! Des héros sont chargés de la reforestation, travail éprouvant.

EXPOSITIONS

- **Curiosités du monde naturel au Musée de la civilisation à Québec** : les curieux trésors du Musée d'histoire naturelle de Londres racontent l'histoire des naturalistes, explorateurs, collectionneurs.

- **Ptérosaure : voler à l'ère des dinosaures** au Musée canadien de la nature à Ottawa, aussi gros que des avions de chasse ou aussi petits que des moineaux, ils ont vécu il y a 200 millions d'années.

Quelque part dans le monde !



Au Carnaval de la Guadeloupe, on illustre aussi les changements climatiques, la récupération. Sur les plages de l'île d'Oléron en France, régulièrement des bénévoles nettoient celles-ci, accompagnés de bons ânes. (Une éducation en amont est nécessaire avant que l'âne accomplisse ces missions sans crainte et obéisse à des ordres à peine perceptibles).

